

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 2 mai 1895.

FINANCES.

Le taux de l'escompte sur le marché libre, à Londres, est de $\frac{1}{2}$ p. c. Le taux de la banque d'Angleterre est toujours de 2 p. c.

A New-York, les prêts à demande se font à $\frac{1}{2}$ p. c d'intérêt. Les prêts à terme sont fermes aux taux de 3 à 4 p. c et l'escompte des effets de commerce, aux taux de $\frac{3}{4}$ à $\frac{1}{2}$ p. c.

Sur notre place, les soldes disponibles des banques sont placés à $\frac{1}{2}$ p. c, en prêts à demande; quelques institutions font ces prêts à 4 p. c. Les effets de commerce sont escomptés à 6 ou 7 p. c.

Le change sur Londres est ferme.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 10 à 10 $\frac{1}{2}$ et leurs traites à vue à une prime de 10 $\frac{1}{2}$ à 10 $\frac{3}{4}$. Les transferts par le câble sont à 10 $\frac{1}{2}$ de primes. Les traites à vue sur New-York font de $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 $\frac{1}{2}$ pour papier long et 5.15 1/16 pour papier court.

La bourse a été active par soubresauts, et d'autre fois très calme. Les banques sont fermes. La banque de Montréal fait 221 $\frac{1}{2}$; la banque des Marchands 167; la banque Molson 168; la banque du Commerce est cotée 138 $\frac{1}{2}$ vendeurs et 139 $\frac{1}{2}$ acheteurs.

La banque du Peuple s'est vendue, vendredi dernier à 115 et la banque d'Hochelaga à 127.

Les banques canadienne sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple	115	113 $\frac{1}{2}$
" Jacques-Cartier	113
" Hochelaga	130	127
" Nationale	58	55 $\frac{1}{2}$
" Ville Marie	100	72 $\frac{1}{2}$

Le Gaz a encore été actif et s'est tenu pendant quelque temps autour de 205; mais ensuite, sur des réalisations de bénéfices, il est tombé graduellement à 203.

Les Chars Urbains sont à la hausse; ils font 191 et 191 $\frac{1}{2}$, pour les anciennes actions, 189 $\frac{1}{2}$ et 189 $\frac{1}{2}$ pour les nouvelles. Le Pacifique remonte à 46.

Le Télégraphe fait 158 et 158 $\frac{1}{2}$; le câble monte à 147 $\frac{1}{2}$; la Royal Electric a eu des ventes à 142 $\frac{1}{2}$; Le Bell Telephone a été coté 153.

Le Richelieu a fait 98.

COMMERCE.

La navigation intérieure est dans sa plus grande activité; mais les navires de long cours se font attendre. Voilà près de trois semaines que notre port est libre de glaces; voilà quinze jours et plus que le fleuve est libre jusqu'à Québec, et nous n'avons encore que trois ou quatre navires océaniques à nos quais. Il est vrai que, les canaux n'étant ouverts que le 1er mai, les navires arrivant plutôt risquaient d'attendre pour leur fret. N'y aurait-il pas moyen de régler l'ouverture des canaux sur l'ouverture de la grande navigation, au lieu de la faire à date fixe, sans tenir aucun compte de la précocité ou du retard de la saison?

En général, le commerce a repris un peu de vigueur et les apparences de la

saison d'été sont bonnes. On s'accorde à croire que nous avons touché au plus bas et que nous sommes maintenant en route vers la reprise des affaires. Espérons-le et agissons comme si nous ne l'espérons pas.

La température a été très favorable aux travaux de la campagne, qui sont maintenant dans leur plein et les semailles pourront se faire, sauf accident imprévu, assez de bonne heure pour que les grains n'aient à souffrir ni des fortes chaleurs de juillet, ni des gelées précoces d'août, s'il en survient.

Alcalis.—Il a été fait quelques ventes encore pour exportation et les prix restent fermes. Nous cotons: potasses premières \$4.05 à \$4.10, de secondes, \$3.70 à \$3.75; perlasses, plus faciles, de \$5.75 à \$5.80.

Bois de Construction.—Peu de mouvement encore aux scieries; c'est-à-dire, peu de ventes; le travail du sciage est commencé à peu près partout et les apparences du flottage sont bonnes. Les prix sont les mêmes, mais l'on trouve généralement les propriétaires de scieries disposés à la conciliation. Le commerce de la ville est toujours languissant.

Charbon et bois de chauffage.—A la dernière heure, il n'y a encore rien de décidé pour le prix du charbon; l'association a eu plusieurs assemblées récemment, mais rien n'a été conclu, parce qu'on attend le mot d'ordre de New-York. D'après les apparences et en jugeant d'après les soumissions faites pour le charbon de la ville, on dirait que le prix devrait être de 25c plus bas que l'année dernière.

Cuir et Peaux.—La hausse des cuirs s'est maintenue et les prix de toutes les lignes sont fermes. Les achats sont encore restreints. Les manufacturiers n'achèteront en quantités que lorsqu'ils auront devant eux les commandes à remplir pour l'automne. Les cuirs noirs sont trop chers pour l'exportation, mais le marché anglais prend encore des cuirs à semelles.

Les peaux vertes sont fermes à 7 $\frac{1}{2}$ c 6 $\frac{1}{2}$ et 5 $\frac{1}{2}$ c, pour Nos 1, 2, 3, respectivement. Les agneaux sont à 15c, les moutons valent de 60 à 70c et les veaux 7c.

Draps et nouveautés.—Les voyageurs du gros sont en tournée et prennent des commandes en marchandises d'automne. Très peu de ventes d'assortiment. Le détail est calme, la semaine du déménagement n'amène guère d'activité que chez les marchands de tapis et pré-lards, de tapisserie et d'ameublements.

Les cotonnades se vendent bien. Le *Daily Dry Goods Record* de New-York, annonçait, à la date au 27 avril, une hausse de $\frac{1}{2}$ c sur les satines bon teint et imprimées. Si les tissus de coton haussent aux Etats-Unis, ils seront nécessairement plus fermes ici.

Epiceries.—Le ton ferme des thés se maintient, malgré l'annonce que le gouvernement ne fera probablement aucun changement important au tarif à cette session.

Les sucres, sirops et mélasses se vendent aux mêmes prix; seulement les sucres sont plus difficiles à acheter. On a commencé à vendre de la mélasse à livrer aux premiers arrivages à 1c de moins que le stock sur place: tonnes, 30 $\frac{1}{2}$ c, au char; 31 $\frac{1}{2}$ c à la tonne; tierces et quart, 34c, au char; et 35 en plus petits lots.

Rien de changé dans les autres articles.

Fers, ferronneries et métaux.—Marché assez actif aux prix antérieurs.

Huiles, peintures et vernis.—L'huile de pétrole canadienne reste à 17 $\frac{1}{2}$ c par 20 quarts et 18c au quart. L'huile américaine a baissé; on la vend maintenant 21 $\frac{1}{2}$ c au quart pour l'huile ordinaire et 25 $\frac{1}{2}$ c pour l'huile astrale.

L'huile de graine de lin a eu un peu de faiblesse; mais elle paraît avoir regagné son terrain. L'essence de térébenthine continue à baisser; elle est à 47 et 48c le gallon.

Laines.—Il y a encore de la demande pour les laines longues à peigner, à des prix fermes; mais il ne se fait guère de transactions que sur les laines courtes et grosses, qui se maintiennent bien.

Salaisons.—Marché ferme pour les lards et en hausse pour les saindoux purs et composés.

Revue des Marchés

Montréal 2 mai 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express de lundi, dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais dit: "Les farines anglaises et américaines ont haussé de 1s; le plus haut prix payé à Londres pour le blé anglais a été 25s. Aujourd'hui, les blés sont encore plus cher. Le blé avarié même vaut 20s, le bon blé rouge vaut 24s et les plus beaux blés blancs, 25s. Le blé de Californie est en hausse de 9d et le No 2 roux d'hiver, de 1s. L'orge à moulée a haussé de 6d à 1s et le maïs, rond et plat, de 6d. Les haricots et les pois sont tenus à 6d de hausse. Quelques négociants rapportent une hausse de 1s 6d sur les farines."

Les dernières dépêches reçues à la Chambre de Commerce, cotent le marché des chargements comme suit: Chargements à la côte, blé tranquille et soutenu; en route, tranquille pour le blanc et facile pour le rouge. Marchés anglais de province en hausse. Liverpool, blé livrable tranquille, petite demande; do à livrer ferme à 5s 1 $\frac{1}{2}$ d sur mai, 5s 2d sur juin, 5s 2 $\frac{1}{2}$ d sur juillet, 5s 2 $\frac{1}{2}$ d sur août et 5s 3 $\frac{1}{2}$ d sur septembre. Mais livrable, tranquille, bonne demande, do à livrer, tranquille.

Le *Corn Trade News*, de Liverpool, l'organe de l'agence Dornbush, résume ainsi la situation en Europe: En France les cultivateurs continuent à se dire assez satisfaits; en Allemagne la perspective est moins belle, les semailles du printemps ayant été retardées. En Belgique, la température est en retard. En Hollande, le temps est beau. En Roumanie les récoltes ont bonne apparence. En Autriche-Hongrie, la gelée a fait quelques ravages. En Italie, la perspective est favorable et en Espagne elle est assez satisfaisante.

Le *Marché Français* du 12 avril dit: "Pendant la semaine écoulée, la température s'est maintenue éminemment favorable aux récoltes; le printemps a enfin daigné se montrer, et la végétation a repris son cours normal. On a toujours de bonnes nouvelles des blés en terre, dont la situation s'améliore chaque jour. Quant aux travaux de printemps, ils se poursuivent avec activité dans toutes les régions de la France, mais le retard était tel qu'on aura, sans doute, beaucoup de peine à tout achever en temps voulu. Les conditions cli-